

Le « CHEF »

24. Ce n'est jamais « notre volonté » !

Sa volonté est notre bonheur. Il n'y a pas d'alarme, il n'y a pas de maladie, si on accepte la volonté du Divin.

Laissez tomber tous les litiges ! C'est mieux ainsi.

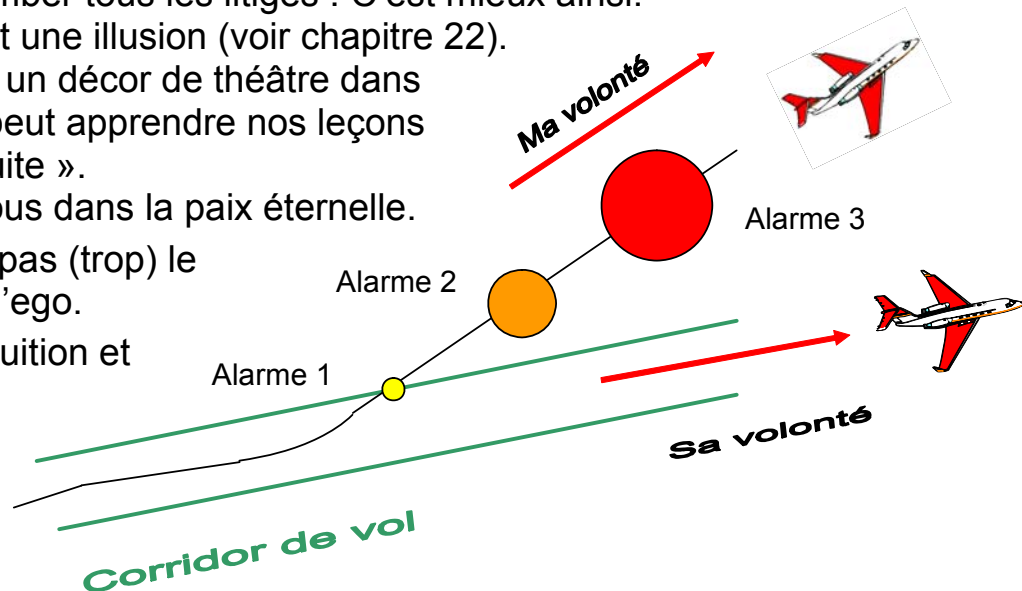
La terre est une illusion (voir chapitre 22).

C'est juste un décor de théâtre dans lequel on peut apprendre nos leçons de « conduite ».

On finira tous dans la paix éternelle.

N'écoutez pas (trop) le mental, ni l'ego.

Suivez l'intuition et le Divin !



Quand Jésus a accepté la croix, il a accepté « la volonté du Chef ». En respectant Sa volonté, on ressuscite toujours ! Nous en parlerons encore au chapitre 28.

Inch'Allah (la volonté d'Allah soit faite). Om Namah Shivaya (la volonté de Shiva soit faite, je me soumetts au Divin). Que Sa volonté soit faite ! Dans le bouddhisme c'est : *lâcher prise* ou laisser tomber l'ego.

« Que la volonté du Créateur soit faite ! » Ok ok ?

Tout sur terre est comme cela doit être ; en accord avec notre karma. On a un problème seulement si on pense avoir un problème. L'être humain ne décide jamais. C'est toujours la volonté du Chef ! Réfléchir sur nos problèmes est inutile. Essayez de tout accepter. Pour comprendre ce paragraphe, Bouddha a dû incarner 3'000 fois...

C'est une transformation du « moi-je » en « nous ». « Nous » veut dire, réunification d'une goutte d'eau avec l'océan. Un jour, on sera à nouveau conscient qu'il faut s'unir au Chef pour ne faire plus qu'UN !

Essayons d'illustrer : Il y a plusieurs trilogies sur cette planète. Corps, âme et esprit ou le père, le fils et le saint esprit, etc.



En Inde, le signe "OM" représente la plus ancienne syllabe. Une des explications : les trois pics du ॐ représentent les trois « choses » à apprendre, pour que le rideau (demi-lune) se lève et que l'être se retrouve dans son « centre », (UN avec le Chef).

Le « CHEF »

Quelles sont les trois « choses » ?

1. comprendre les lois divines avec le cœur et le mental
2. avoir une totale confiance
3. « accomplir » : faire des rituels, vivre sainement. Il faut vivre les lois, suivre le « corridor de vol ». Répéter ! *

Tout doit être en équilibre. (selon mon exemple : suivre le corridor de vol)

1. Si vous êtes un enfant (spirituellement parlant), suivez une religion à la lettre mais à un moment donné de votre vie, vous devez aussi comprendre ce qui est écrit entre les lignes. Les religions enseignent mais votre cœur ou votre intuition vous enseigne tout autant. Une « vieille âme » va se brancher de plus en plus à son intuition ou à son cœur, qui est, en fait, LE temple divin personnel. (Les religions enseignent la base mais l'enseignement spécifique pour chacun viendra depuis son « centre »).
2. Avoir une totale confiance est nécessaire mais trop de confiance peut aussi dériver en devenant casse-cou ou égocentrique.
3. Selon l'évolution spirituelle, les rituels peuvent s'intensifier. Etre bigote n'est pas la solution non plus. N'allez pas dans une grotte en haut de l'Himalaya ou dans un couvent pour essayer d'avancer plus vite sur votre chemin si votre voix intérieure ne vous l'a pas dicté.

Après environ « 2900 incarnations », le pilote voit la piste d'atterrissage et il se retrouve guidé par le « follow me** » vers son « dock »... L'avion est de retour sur la terre, le « périple » est fini. Il ne fait plus qu'*UN* avec le Chef.

** En aviation, c'est le véhicule jaune qui attend au bout de la piste avec la pancarte « follow me » (suivez-moi). Pour le disciple, ce sera le gourou qui le guidera jusqu'au « dock ». En aviation, le « dock » est l'endroit où les passagers peuvent sortir de l'avion et rentrer dans les halls de l'aéroport. En spiritualité, le « dock » signifie l'endroit où l'on rencontre le Chef.

Tout se fait toujours selon « Sa volonté » ! Si vous arrivez à stopper votre mental, vous y êtes ! ...vous êtes arrivés au « dock »...

Pour les personnes qui ne suivent pas de religions, qui ne pratiquent rien et qui ne vivent pas sainement, elles ne pourront pas avoir confiance en la vie. Les maladies sont là pour informer à la personne concernée qu'elle dérive de son chemin du milieu. Si on est malade, on ne peut pas « voler » à pleine vitesse ou on doit atterrir alors que ce n'était pas prévu.

* Répète, répète, répète

Nous comprenons rarement la puissance de la répétition.
Ce qui est répété encore et encore peut devenir durable ;
Ce qui n'est fait qu'un seul instant ne dure que rarement.
Si un fermier ne s'occupe pas de ses champs chaque jour,
il ne peut pas s'attendre à une moisson.
Il en est de même pour la pratique spirituelle.
Ce n'est pas le fait de déclarer « je ferai... » ou
le fait de suivre une initiation haute en couleur
qui signifie quelque chose.

C'est vivre et poursuivre son chemin de vie spirituelle, quotidiennement
et avec constance, qui a un sens.